

Institut européen en sciences des religions

Groupe de travail

*Lettres et enseignement des faits religieux*

## Rallye biblique en 6<sup>e</sup>

*Isabelle Renaud-Chamska*

Décembre 2008

Compte rendu d'une expérience faite par Isabelle Renaud-Chamska, professeur de lettres classiques au Collège Anna de Noailles (95270 Luzarches) pendant l'année scolaire 2007-2008

Isabelle Renaud-Chamska, docteur d'État ès lettres, a récemment publié *Marie Madeleine en tous ses états. Typologie d'une figure dans les arts et la littérature (IV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)* (Éditions du Cerf, 2008)

Professeur au collège depuis 1975, c'est cette année la première fois depuis 1998 que je reprends une classe de 6<sup>e</sup>. Je découvre donc les « nouveaux » programmes qui comportent l'enseignement de la Bible comme texte fondateur de notre littérature. Nous travaillons avec le manuel d'Hatier en usage au collège depuis plusieurs années et qui semble bien convenir aux collègues. Il y a de nombreux textes de l'Ancien et du Nouveau Testaments.

En préparant mes cours l'été précédent, je découvre le nouveau socle commun, qui met en valeur la dimension de la culture humaniste, et les textes et exercices proposés par le manuel. De nombreux exercices supposent un très large accès au texte biblique, en particulier celui-ci qui demande aux élèves : « Lisez dans l'Ancien Testament l'histoire d'Abraham (Genèse 12-25), de Joseph (Genèse 37-47), de Moïse (Exode), de Jonas (Livre de Jonas). Choisissez un de ces récits et présentez-le oralement à la classe » (p. 211). D'autres demandent de lire des paraboles évangéliques ou le récit de la passion selon Matthieu.

Le jour de la rentrée, je demande donc à mes élèves de disposer d'une édition de la Bible. Chaque enfant est libre d'apporter la traduction qui lui convient. Ni censure, ni exclusive. Les livres en main, nous allons découvrir ce monument de la littérature et l'exploiter au mieux pour faire découvrir aux jeunes ces textes littéraires. Le travail se déroulera sur quatre mois en trois séquences qui s'articuleront avec des séquences faisant découvrir d'autres types de textes et mettant en place d'autres compétences : la lecture et la transcription théâtrale d'un récit du *Petit Nicolas*, l'étude des *Histoires comme ça* de Kipling (qui ont eux-mêmes un fort substrat biblique), ou des *Contes* de Perrault.

D'importants points de grammaire seront étudiés dans ce parcours.

## Séquence I : 20 septembre - 20 octobre

*Genèse : ma naissance, la naissance du monde, celle de la Bible comme littérature*

- **Objectif** : Découvrir la Bible comme récit de l'origine de l'humanité dans la pensée juive et chrétienne.

En connaître les versions (ou traductions : Bible hébraïque, Septante, Vulgate), les langues (hébreu, grec, latin, etc.), les religions (Bible juive, Bible chrétienne, différences entre la Bible catholique et la Bible protestante).

- **Méthode** : Mettre en parallèle le questionnement philosophique et la littérature biblique.

### Mois de septembre :

- **Jeudi 20 sept. : Atelier de philosophie** : *Connaissons-nous notre naissance ? Pourquoi ? Comment et pourquoi cherchons-nous à la connaître ? Qui peut nous renseigner ?*

Les enfants racontent ce qu'ils savent de leur naissance. Pas grand chose. Pourquoi ? Ils n'y étaient pas vraiment... Ils interrogeront leurs parents pour savoir où, quand et comment ils sont nés.

« **Genèse** » : **explication du mot** : Robert : « manière dont une chose s'est mise à exister ; dans la Bible, la *Genèse* raconte l'histoire du monde ; synonyme : naissance » ; mots de la même famille (ou de même « genèse ») : génétique, génération.

*Comment se représenter le commencement quand on n'y était pas ?* Notre naissance est un événement fondamental pour chacun d'entre nous, mais dont nous ne nous souvenons pas. Le monde aussi cherche à connaître sa naissance et à se la raconter.

Nous commencerons donc par le commencement : **lecture à voix haute du chap. 1 de *La Genèse*** : la création du monde en sept jours. J'explique pourquoi tous les enfants n'ont pas le même texte : Bible hébraïque, Bible de Segond, Bible de Jérusalem et Bible américaine des Témoins de Jéhovah (édition de Pennsylvanie).

Explication de « firmament » : les représentations de l'univers dans l'antiquité et aujourd'hui. Validité de chacune de ces représentations. Mise en place de la notion de « vérité » historique et scientifique. Le récit biblique raconte l'histoire de ceux qui l'écrivent. Toute écriture est une interprétation.

- **Pour lundi 24 sept.** : *répondre par écrit dans le cahier aux questions 1, 4 et 9 p. 185 dans le livre*
- **Lundi 24 sept.** : « *Que la lumière soit et la lumière fut* » : mise en évidence des valeurs respectives des **modes indicatif et subjonctif** ; force performative de la parole divine et dimension performative du langage humain. Puis chaque enfant raconte sa naissance sur son cahier telle que ses parents la lui ont racontée.
- **Mardi 25 sept.** : demi classe, groupe B : **Emploi des temps du récit** à partir du texte p. 182 : Gn 1, 1-7 ; imparfait (était, agissait, couvraient) et passé simple (créa).

- **Mercredi 26 sept. : *Un second récit des origines : pourquoi ? comment ?*** Lecture du texte p. 186-187 dans le manuel (Gn 3, 1-24) ; commentaire de l'image : « Adam et Ève au paradis » par Lucas Cranach : un récit qui cherche à expliquer l'origine du mal et de la souffrance sans faire porter la responsabilité sur Dieu ni sur l'homme et en plaçant le principe de la liberté.
- **Jeudi 27 sept. : vocabulaire de la naissance et de l'accouchement :** *ombilic, nombril ; forceps ; césarienne ; épisiotomie ; péridurale, anesthésie, contractions, liquide amniotique, placenta.* Certains enfants connaissent très bien ce vocabulaire. Ils aiment parler de « ça ».
- **Pour lundi 1<sup>er</sup> octobre :** *apprendre le vocabulaire de l'accouchement ; compléter le récit de votre naissance sur le cahier en interrogeant vos parents ; relire le texte p. 186-187 et répondre sur le cahier aux questions 1, 2 et 5 p. 188. Apporter la Bible.*

### Mois d'octobre :

- **Lundi 1<sup>er</sup> oct. : Atelier de philosophie :** Les questions que je me pose sur moi : *Pourquoi suis-je qui je suis et pas quelqu'un d'autre ? Pourquoi suis-je ici et pas ailleurs ? Comment et pourquoi suis-je né ?* Une trentaine de questions fuse, sur l'origine des inégalités, sur la diversité des langues.  
Correction des questions du manuel sur Gn 3 : explication du sens étymologique de « pomme », *mala*, et du jeu de mots latin avec « mal », *malum*. Évocation de la fin de l'« histoire », la victoire de la Femme sur le Serpent dans l'Apocalypse, à l'autre extrémité du « livre ».
- **Mercredi 3 oct. : Attribut du sujet** avec le verbe « être » à partir de l'étude des premiers versets de la Genèse : « la terre était vide et vague », « la lumière était bonne », « soyez féconds », « ce sera votre nourriture » « telle fut l'origine du ciel et de la terre »  
Repérages et synthèse : **Les différentes « suites » du verbe être**
  - « être »+ adj qual attribut du sujet
  - « être »+ GN attribut du sujet
  - « il y a / eut » + sujet réel
  - « être » + GN prépositionnel : « les eaux qui sont sur toute la surface de la terre »
  - « être » + adverbe : « les eaux qui sont au-dessus »
  - « être » + rien = exister
- Nous relevons les formes du verbe « être » dans le texte p. 184 et disons à quelle catégorie chacune appartient. Mise en évidence d'un nouvel emploi de « être » dans la forme passive à partir des deux phrases : « ainsi furent achevés le ciel et la terre », « quand ils furent créés »
  - « être » + participe passé = voix passive

- **Mercredi 10 oct. : Découvrir la Bible : les deux Testaments** ; sens du mot « testament », les deux alliances. Les éditions des enfants : pourquoi tant de versions différentes ? Je commente et j'explique les « repères » donnés dans le manuel p. 180-183. Il y a des manques et des inexactitudes, en particulier dans les dates de rédaction, les plus récentes découvertes scientifiques n'étant pas prises en compte dans ce livre daté de 2000 : le manuel parle du XII<sup>e</sup> siècle avant J-C, alors qu'on dit aujourd'hui que rien n'a été rédigé avant l'Exil au VI<sup>e</sup> siècle.
- **Jeudi 11 oct. : Découvrir la Bible, suite** : les langues originales et les langues de traduction : l'hébreu, le grec, le latin ; les étapes de constitution du livre ; la Torah, les Prophètes, les autres Écrits, les Psaumes ; la Septante et Alexandrie, la Vulgate de saint Jérôme ; les premières traductions en langues modernes, Luther et Gutenberg. Traditions orales, écritures et réécritures, tradition et traductions.  
Les éditions modernes courantes et leur prix.  
Lecture à haute voix du Psaume 8 : la poésie et le chant comme genres littéraires bibliques
- **Lundi 15 oct. : Atelier de philosophie** : suite du cours du 1<sup>er</sup> octobre : la question de la question. Nous dégageons l'importance de se poser des questions pour trouver des chemins de réponses, même si on pense ne pas pouvoir trouver de réponses.  
Découvrir la Bible, suite : travail sur le B de « *Bereshit* », et le A de l'alphabet latin : « Au commencement »  
Grammaire : ex 12 p. 127 **attributs du sujet** à mettre au pluriel
- **Pour mercredi 17 oct. : refaire à la maison cet exercice et le terminer.**
- **Mardi 16 oct. : demi classe groupe A : Emploi des temps** du récit à partir du texte p. 182 : Gn 1, 1-7 ; imparfait (était, agitaient, couvraient) et passé simple (créa).
- **Jeudi 18 oct. : B, lettre initiale du mot Bible en latin et en grec** (*Biblia* = les livres), lettre initiale de l'alphabet hébraïque et du texte biblique : *Bereshit* = « au commencement », ou « quand ce fut le commencement ».  
*brain storming* sur d'autres mots commençant par B : bébé, biberon, beau/belle, ben (fils en arabe et en hébreu), bonbon, bobo, BN, biscuit, baiser, bisou, bonheur, ballon, bidon, big bang....  
Les enfants dessinent au brouillon leur B en plaçant dans les « ventres » du B les éléments qu'ils ont retenus de cette séquence sur la Genèse.  
Je leur lis « Création », une nouvelle de Dino Buzzati. Chacun écrit une phrase de résumé dans son cahier. Quelle est la place de l'homme dans l'univers ? L'homme est-il un accident de la création ?
- **Lundi 22 oct. : je ramasse les dessins recopiés au propre sur un papier Canson.**
- **Mercredi 24 oct. : récitation** p. 182, l. 1 à 6 (Gn 1, 1-5).

## Séquence II : 15 novembre - 20 décembre : Rallye biblique

*Promenade en équipe à travers le livre, à la découverte des personnages bibliques*

- **Objectif** : Concours de lecture : faire un « rallye » à partir de dix « histoires » bibliques : questionner les textes pour questionner les camarades.
- **Méthode** : Faire travailler les élèves à l'intérieur de l'œuvre « complète » et en groupe.
- **Jeudi 25 octobre** : J'explique le rallye biblique qui nous occupera après les vacances. Chacun doit lire une, deux ou trois histoires pendant les vacances, dans une liste donnée. Celle-ci reprend les éléments de l'exercice 1 p. 211 du manuel auxquels j'ai adjoint certains personnages, en particulier des femmes.

Histoire d'Abraham : Gn 12- 25

Histoire d'Isaac et de Jacob : Gn 24- 36

Histoire de Joseph : Gn 37-50

Histoire de Moïse : Ex 2- 24

Histoire de David : (1 Sa 16-18 + 24) + (2 Sa 6-7 + 11-12)

Histoire de Jonas : Livre de Jonas

Histoire d'Esther : Livre d'Esther (grec) 10 chapitres

Livre de Judith : Livre de Judith 16 chapitres

Histoire de Tobit : Livre de Tobit 14 chapitres

Histoire de Ruth : Livre de Ruth 4 chapitres

- Avant les vacances, nous vérifions que les différentes histoires ont bien été repérées. Nous les indiquons dans le livre avec des *post-it*. Chaque enfant manipule donc le livre et se donne des repères spatiaux. Il évalue aussi la longueur des histoires à lire.

### En novembre :

- **Jeudi 8 nov.** : Je fais le point des histoires lues pendant les vacances. Certains élèves en ont lu trois, d'autres à peine une, d'autres aucune. Certains n'ont pas les livres deutérocanoniques (Tobit, Esther grec, Judith) dans leur Bible, hébraïque ou protestante. D'autres n'ont pas de Bible, mais des récits tirés de la Bible, soit édités chez Gallimard, soit des « histoires saintes » d'autrefois. Cela va poser des problèmes, les parents n'ayant pas envie de racheter des livres. Je prête des Bibles variées, certains enfants utiliseront Internet.

Je rends les lettres historiées B de *Bereshit*. Les enfants les collent au début de leur cahier. Les dessins sont très beaux et témoignent des intérêts de chacun. (cf. *infra*, en bas du document).

- **Jeudi 22 nov.** : Travail sur la Bible en classe par équipes de 3 élèves en fonction des livres (= histoires) lus par chacun. Chaque groupe cherche 5 questions à poser sur ce livre en vue d'un rallye qui sera organisé avant le départ en vacances de Noël,

parallèlement au « défi lecture » des autres Sixièmes. Ces questions ne doivent être ni trop faciles, ni trop difficiles. Elles ont la forme de phrases interrogatives ou de rébus, de charades ou de mots croisés. Sept groupes de trois élèves et un groupe de quatre travaillent en autonomie, chacun partageant ce qu'il a découvert avec les autres. La mise en route est un peu difficile, certains groupes ne se formant pas naturellement. On expérimente la difficulté de la vie sociale et la richesse du travail de groupe.

- **Jeudi 29 nov. : Rallye biblique** : Travail en autonomie. Reprise des mêmes groupes que la semaine précédente. À la fin du cours, les élèves me rendent une feuille par groupe avec les questions qu'ils ont envie de poser sur ces histoires. Je demande qu'ils précisent les réponses aux questions.

#### En décembre :

- **Mardi 4 déc. :** demi-classe groupe B : travail sur la **syntaxe de l'interrogation** à partir des questions posées par les enfants dans le rallye biblique : *Quel est le pouvoir d'Abraham ? Combien sont les frères de Joseph ? Pourquoi Sara est-elle stérile ? Qui est Jacob ? Quel est l'âge d'Abraham ? Combien Jacob a-t-il eu d'enfants ?*  
Mise en évidence de l'inversion du sujet, de la présence d'un mot interrogatif (adjectif, pronom, adverbe) et du point d'interrogation. Étude de la reprise pronominale avec l'emploi d'un nom propre et de la présence du « t » dans la tournure « a-t-il ».
- **Jeudi 6 déc. :** Rallye biblique. Chaque élève a lu un ou plusieurs autres livres (= histoires) bibliques. Constitution de nouveaux groupes, avec les mêmes consignes.
- **Jeudi 13 déc. :** Rallye biblique : nouvelles lectures, nouveaux groupes, nouveaux questionnaires. J'explique le mode d'emploi du concours
- **Mercredi 19 déc. :** Noël : histoire du mot et de la fête. Récit de la nativité dans l'évangile de Luc.
- **Jeudi 20 déc. :** séance de deux heures : Rallye biblique par groupe. Chaque groupe a été invité à se constituer en fonction des lectures de chacun, en privilégiant la complémentarité des membres du groupe plutôt que les affinités, pour avoir plus de chances de répondre aux questions extraites de l'ensemble des 10 histoires. Chaque groupe tire trois questions au hasard et y répond ensemble par écrit en 3/4 d'heure, avec la Bible en main, puis une deuxième « tournée » de questions en 3/4 d'heures. J'ai rédigé et imprimé une centaine de questions à partir du travail fait par les élèves.

## Séquence III : 5 janvier - 15 février : des histoires, une histoire

a) les histoires des Patriarches, des histoires de familles : pourquoi faire tant d'histoires ?

- **Objectif: Travail sur les matrices narratives.** Comprendre l'importance des généalogies, des conflits et de leurs résolutions (= « alliances »). Mettre en évidence l'importance de Dieu comme personnage, et de l'Alliance au fondement de l'écriture biblique.
- **Méthode :** Les élèves racontent oralement l'histoire de chacun des dix personnages en répondant aux questions du « rallye » biblique. Rédaction collective d'un court résumé.
- **Jeudi 10 déc. :** Correction du rallye biblique sur Abraham à partir des questions de la première feuille : Abram et Abraham, Agar et Sara, Ismaël et Isaac. L'Alliance et la circoncision. Loth et Sodome. Le sacrifice d'Isaac. Harân, Canaan, la caverne de Machpela à Hébron. Charade sur Melchisédech.
- **Jeudi 17 déc. :** Correction du rallye biblique : Tableau généalogique des Patriarches, mariages, enfants et descendance d'Abraham ; Isaac et Rebecca (Gn 24) ; Isaac et d'Esäü (Gn 25, 19-35) ; histoire de Jacob, mariage avec Léa et Rachel filles de Laban. Explication du nom Israël. Lecture de et Gn 28 (le songe de Jacob).
- **Jeudi 24 déc. :** Les enfants ont lu ou relu l'histoire de Joseph, ils ont cherché les noms des fils et des femmes de Jacob. Correction. Explication des douze tribus d'Israël nées des douze fils de Jacob. Réponses aux questions posées sur la feuille n° 3 : la jalousie des frères de Joseph, le don de Joseph pour interpréter les songes, les siens, ceux des officiers de Pharaon et ceux de Pharaon lui-même. Lecture en classe de l'épisode de la femme de Putiphar (cf. charade) (Gn 39, 17 sq) et du rêve de Pharaon sur les vaches grasses et les vaches maigres (Gn 41). Réponse aux mots croisés.

b) de l'Égypte au Royaume de David et Salomon : vers l'écriture de l'Histoire

- **Jeudi 31 déc. :** Histoire de Moïse (Ex 1-24). Écriture collective d'un résumé à partir des éléments du texte repérés par chacun : continuité avec l'histoire de Joseph en Égypte ; Moïse « sauvé des eaux » ; le meurtre et la fuite ; le Buisson ardent ; les plaies d'Égypte ; le passage de la Mer rouge (cf. livre d'histoire) ; l'exode et l'Alliance : les Tables de la Loi et les Dix commandements (cf. livre d'histoire + Chagall + Déclaration des Droits de l'homme).

**En février :**

- **Jeudi 7 fév. :** Histoire de David : correction des questions sur 1 Sa 16-18 + 24 ; 2 Sa 6-7 + 11-12. Lecture à haute voix : Les fils de Jessé, l'onction de David, le combat contre Goliath, l'arche d'alliance, David et Bethsabée. Parallélismes avec le cours d'Histoire.



Iconographie dans le livre d'Histoire. Excursus vers l'histoire de Ruth, la grand mère de David.

### c) Des histoires édifiantes : les aventures de Jonas, Esther, Judith et Tobit

- **Jeudi 7 fév.** : Le livre de Jonas (cf. in *Histoires comme ça* de Kipling : « Pourquoi les baleines ne mangent pas les hommes » lu peu de temps auparavant.) Le thème de la violence et de la punition. La mission refusée puis acceptée par Jonas. Le ventre de la baleine et la tempête apaisée. La miséricorde de Dieu et la jalousie de Jonas. Une histoire « morale », un conte.
- **Jeudi 14 fév.** : Le Livre d'Esther : Apports historiques sur l'Empire Perse et la diaspora juive. Mise en récit du courage d'Esther. Ouvertures sur la tragédie de Racine (lecture moderne) et sur la Shoah (lecture contemporaine). Pourim.

**Évaluation du rallye biblique.** Les équipes ont bien travaillé, et les résultats du rallye sont très positifs. Les élèves se sont investis dans cette découverte rendue difficile par le caractère physiquement très contraignant des ouvrages à leur disposition : le fait même de trouver les livres en question aurait dû être insurmontable pour certains. Cela n'a pas été le cas. En terminant cette séquence, on ne peut pas dire que les enfants ont une bonne familiarité avec la littérature biblique : il faudrait y revenir dans les classes supérieures, sous d'autres formes et par d'autres biais. Mais on peut penser qu'ils n'auront plus l'impression d'une trop grande étrangeté devant les données bibliques, et qu'ils sauront garder une distance critique vis-à-vis des références bibliques qu'ils rencontreront dans leur vie de lecteur, tout en admirant leur pouvoir poétique à produire de la beauté et du sens.

## Les enjeux de ce travail et les questions qui se posent à l'enseignant.

Les instructions et les programmes, en mettant la Bible à l'étude dans la classe de 6<sup>e</sup>, répondent à des enjeux fort importants qui ne sont pas sans poser des questions.

### 1) Quel matériel littéraire utiliser ?

Les morceaux choisis ont le mérite d'être accessibles tant par leur volume que par leur prix, mais l'arbitraire du choix des éditeurs est rédhibitoire pour un professeur de lettres. Surtout, le petit format trompe le lecteur sur la nature véritable de ce livre et induit les élèves en erreur sur l'ordre de grandeur et le contenu de ce livre « fondamental » et inépuisable.

Une Bible complète paraît devoir s'imposer, ne serait-ce que par honnêteté intellectuelle et pour développer la connaissance et l'amour des livres. Mais quelle édition,

quelle traduction, quelle tradition ? Faut-il faire acheter les Bibles par le collège et les prêter aux élèves à chaque cours, ou faire acheter une Bible à chaque élève ?

Une solution consiste à prêter une même Bible à tous les élèves. Mais laquelle et pourquoi celle-ci plutôt qu'une autre ? On peut aussi prêter différentes Bibles aux enfants (5 auront la Bible de Jérusalem ; 5 la TOB, 5 la Bible de Second, 5 celle du Grand rabbinat de France etc.) : ils se rendront alors compte très vite de la spécificité littéraire de ce texte, un et multiple. On pourra faire tourner les éditions pour familiariser les élèves avec les formats et les typographies. La limite du système, en dehors du fait qu'il coûte cher au collège, c'est que l'élève doit rendre le livre. Lorsque l'élève aura à nouveau besoin de se référer à la Bible dans un autre cours ou une autre année, il n'aura plus le matériel sous la main. La familiarité qu'il aura acquise sera inutilisée, perdue. Il paraît donc meilleur que l'élève ait une Bible comme il a n'importe quel autre livre dans sa bibliothèque, un dictionnaire ou un atlas. Pour un élève de 6<sup>e</sup>, prompt à oublier ses affaires et dont le sac est lourdement chargé, c'est un peu difficile à gérer, mais s'il peut disposer d'un casier, c'est un bon exercice. Pour le professeur, c'est aussi un peu plus difficile à gérer dans le travail quotidien car il ne sait pas tout de suite de quelle édition dispose chaque élève et doit adapter ses exercices, de lecture par exemple, à cette disparité. Mais cette solution est très intéressante pour l'apprentissage par les enfants de la diversité. On trouve aujourd'hui des Bibles bien faites à 1, 50 €.

## 2) Ensuite, comment se repérer dans un livre si complexe ?

Il faut provoquer les occasions de se balader dans les livres bibliques pour que la grosseur, la grandeur et le poids du livre s'impriment dans les mains des enfants et que progressivement ils n'aient plus peur de l'ouvrir et de le lire. Les familiariser avec l'ordre des livres, avec les notes et l'apparat critique, les introductions, les cartes quand il y en a, leur donner des points de repères sur les principales histoires, la dimension narrative étant privilégiée, mais les textes poétiques pouvant aussi être exploités en 6<sup>e</sup> (Psaumes, Isaïe...). Faire souvent le lien avec le cours d'histoire et l'histoire événementielle du premier millénaire avant JC (Égypte, Mésopotamie) tout en précisant que, si c'est un livre d'histoires et si ces histoires ont un ancrage historique, la Bible n'est pas un livre d'histoire au sens scientifique du terme.

## 3) Comment articuler le travail littéraire et l'approche historique ?

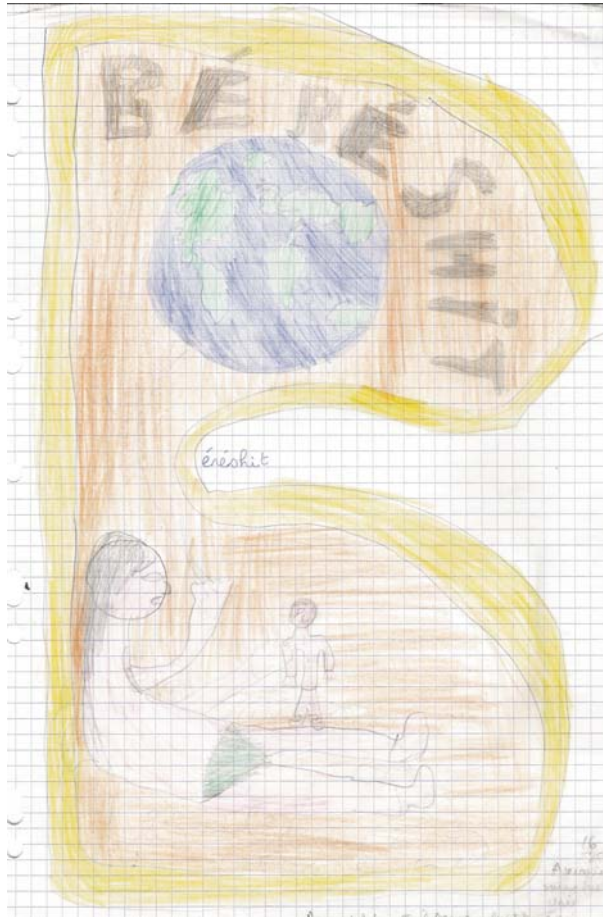
C'est le plus difficile et le plus important à mes yeux. La lecture de la Bible doit permettre à la fois un enchantement et un déniement. Découvrir que la littérature (prise dans son sens large) est totalement vraie et complètement fictive, que la fiction littéraire est inventée pour signifier et transmettre une vérité, que la vérité n'est pas toujours littérale mais qu'elle se laisse découvrir derrière le sens littéral. La nécessaire prise de conscience des époques d'écritures et des réécritures successives du texte biblique doit permettre cette initiation à la vérité en littérature : l'histoire d'Abraham parle plus de celui qui l'a écrite

que de l'homme qui a vécu sous ce nom. Cette approche décapante ne doit pas empêcher une lecture sensible et poétique, au contraire, elle s'en nourrit.

#### 4) Comment aller de la dimension narrative et/ou poétique à la dimension religieuse, tout en restant dans la stricte laïcité?

Prendre soin de montrer comment ce livre s'est constitué à l'intérieur d'une communauté humaine qui construit par lui et avec lui sa vérité sur l'homme et le monde. Elle y élabore le sens de la vie et de la mort, de l'amour et du sacrifice, de la victoire et de l'échec, mais aussi le sens de l'histoire humaine, de la longue marche à travers le temps et l'espace, y découvre et y annonce la présence de Dieu aux côtés des hommes, au cœur même de cette histoire. On n'est évidemment pas obligé d'y adhérer, mais il est bon de connaître ce sens religieux et philosophique de la Bible. On peut relever les fêtes liturgiques encore célébrées aujourd'hui par les communautés juives et chrétiennes, et montrer comment la communauté musulmane s'est réapproprié une partie du matériau littéraire biblique dans le Coran pour en donner une autre interprétation.

Pour poursuivre et compléter le travail, il faudra présenter des reproductions d'œuvres d'art en montrant par exemple l'évolution d'un thème iconographique comme celui de David, de l'Annonciation ou de Marie Madeleine. À toutes les époques, la Bible a fonctionné comme une matrice d'images et de textes dans la culture européenne. Elle est entrée en dialogue, à des époques différentes, avec de nombreuses autres cultures, par exemple le Moyen Orient antique, la pensée grecque et aujourd'hui les communautés roms. Elle continue à être le livre le plus traduit, le plus vendu et le plus lu dans le monde.



Dessin d'Alessandro, élève de 6<sup>e</sup>, initiale historiée du B de Bereshit (« Au commencement »), premier mot de la Genèse. Dans le registre du bas, Dieu donne naissance à Adam.